m état de siège. Toutes les voies étaient pardées par le troupe.

A 11 heures, il y eut une autre alerte.
Un énorme feu apparut tout à coup sur le haut d'une colline qui commande une diraîne de villages. Comme suite à ce signal, on annonçait la descente des vignal, or la descente de l'agriculture solent sauvegardés.

L'arrivée de Vidart à Rome

Vidart a etterri heureusement à l'aéredrome de Parioli, à 9 h. 15, après un magnifique voi plané. L'orsqu'il est descendu, le
frere et la belle-sœur de Vidart Iont em-

La situation reste menacante

A Bar-sur-Seine également, quelques enanifestations de protestations ont eu sieu dans la même journée. Et là aussi on graint des incidents et plusieurs brigades de gendarmerie sont arrivées dans cette

praint des incidents et plusieurs brigades de gendammerie sont arrivées dans cette localité.

L'agitation est d'ailleurs à son comble, et dans toutes les communes on proteste sves la dernière duergie contre l'arrêt du beaneil d'Est.

La situation est menaçante et l'on amble eraindre de graves incidents.

Les Comités centraux attendent mercardi soir, jour où sera rendu le décret, et dès le lendemain, si la solution ne change pas, le sabotage administratif representation des municipalides, refus d'impôts, etc.

Une protestation! u Comité central Consité central a voté un ordre du dans lequel il considère comme ille-la désision du Conseil d'Etat, en di-que la loi de 1905 ne donne pas la de créer des appellations nouvelles, à cette époque, on ne connaissait re dénomination que celle de Cham-a nue et simple.

pure et simple. Conseil d'Etat, dit le Comité, pouvait l'acceder ou nous la refuser, mais il t pas le droit de créer une nouvelle ation.

membres du Comité central se dé-le essuite de provoquer la moindre station; ils laisseront, disent-ils, la mbilité au gouvernement d'une ré-ncesible des vignerens, car ils sont étéés à ne plus empêcher ceux-si vitenter.

ifueter.

contral considère encuite qu'il
à plus avoir fof dans les assurances
avernament qui, au lieu de laisser
fluerté au Conseil d'Etat, lui a imnalement sa volonté.

a, la résolution a été prise de der aux représentants de l'Aube qu'ils
ivent la suppression des délimita-

Echos parlementaires

ME QUESTION DE M. MEQUILLET

prochainement une question au ministre guerre au sujet de détournements s'éleprochainement une question au ministre guerre au sujet de détournements s'életure sommetaine de milia france, qui ont
mmis au 5º régiment de dragons, par un
mis au 5º régiment de dragons, par un
mis des logis récemment décôdé.

Miguille de comme que l'impunté dont a
pres-élimén met gravement en éause la
milité de Commé d'administration de
commé, qu'il secuse d'une inscrovable
mor et d'un défaut abpolu de surveil-

willat se propose d'apporter à est la tribune de la Chambre, un certain e pévilatione intéressantes en ce qui l'attitude des finstioneurses du ser-istendance et le général commandant

TE CHORNE DE L'AVIATION

LE CREUFE DE L'AVIATOR propos de l'iviation du Sémat et le groupe consciten aérienne de la Chember, reu-plaie Besenben, out examiné la question me qu'il est nécessaire d'ouver au mille la Chempe pour l'aviation militaire, it décidé de se rendre auprès du mille la Guerre afin de lui demandre de dema le plus leret délais un eshier spécial in supplicentaires relatifs à l'aviation manure de l'apput cana réserve des memadeux de la plus facts de la contra de l'apput cana réserve des memadeux de l'apput cana réserve des memadeux aucuniblées.

CH. DUMONT A MARSEILLE

SÉNAT

e la parole. s regrette qu'on né s sufficantes pour s emplos de la nicotine

not de mettre plus large

PRUMLETON DU 7 JUIN 1911 -- 44 --

Vidart a atterri heureusement à l'aérodrome de Parloll, à 9 h. 15, après un magnifique vol plané. Lorsqu'il est descendu, le
frère et la belle-sœur de Vidart l'ont embrassé. L'aviateur qui était très entouré a
été l'objet d'evations de la part du commissaire d'aviation, des journalistes et d'une
foule nombreuse.
Vidart a fait un voyage très heureux. Il
es porte bien et se montre visiblement fatinsfait d'avoir pu, après de nombreuse peripéties, atterrir à Rome avec un temps
merveilleux.

ne peut quitter Gênes pour Rome Leprince se proposait de repartir aussité son arrivée à Génes pour Rome, mais l' chronomètreur ayant refusé de controle son arrivée d'après les ordres reçus du Co mité romain, l'aviateur a télégraphié ai Petit Journal pour expliquer son cas.

Level abandonne

L'aviateur Level — avec son passager Lecoutelec — s'était envolé, hier matin, de bijon pour Lyon. Par suite de la rupture du tuyau d'essence, il dut atterrir à Gevrey-Chambertin où il répara.

Ayant réparé, Level a repris son vol, mais il est revenu à Dijon où il a déclaré que, décidément, il abandonnait.

Il va rester quelques jours à Dijon pour effectuer des sorties avec passagers.

Védriuse parti pour Rome, atterrit près de Mâcon

atterrit près de Macon et détériore son appareil

Védrines a quitté l'aérodrome de Buc comatin à 3 h. 31. Il a été chronométré officiellement. Volant magnifiquement, Védrines atterris sait à Dijon à 7 h. 25.

sait à Dijon à 7 h. 25.

Après avoir fait son plein d'essence, il est reparti à 8 h. 45 m. 13 s. A 9 h. 30. l'aviateur passait, violemment cahoté par un vent d'Est, au-dessus de Châlons, à 1000 mètres de hauteur. Mais, le vent très violent par instant, l'a obligé d'atterrir comatin à Saint-Laurent-lès-Mâcon, et en touchant à terre l'apparell a été détérioré. L'aviateur est heureusement indemne.

Le Heutenant Chevreau

Le lieutenant Chevreau ayant prévenu té-légraphiquement qu'il comptait arriver de-main sur l'aérodrome de Lesparre, à Hyère-les automobiles militaires qui suivaient les lieutenants Lucca et Hennequin partent pour Fréjus se mettre à sa disposition.

Le meeting lyonnais

Le meeting lyosnais

Le meeting lyosnais d'aviation s'est continué hier après-midi en présence d'une
foule innombrable. Grâce au temps spiendide, Kimmerling, Legagneux et Hanriot ont
pu faire des vols superbes avec des passagers. A 6 heures, tous les aviateurs
avaient pris leur vol dans différentes directions. Les fêtes d'aviation prendront fin demein. Une scuscription publique a été ouverte par la presse lyonnaise pour dédommager Legagneux de la perte de son appareil qui fut brisé au cours de l'accident survenu hier.

Le millénaire normand

De notre correspondant particulier :

Rouen, 5 juin.

Un tempe magnifique a favorisé la troisième journée des fêtes du millénaire normand ; tous les trains amènent du monde qui s'écoule dans les rues de Rouen gracieusement pavoisées.

sieusement paroisées.
Ce matin, s'est ouverte-la grande semaine des armes de combat qui comprend une série d'épreuves très intéressantes et a réuni un grand nombre d'amateurs. Aujourd'hui également a eu lieu la première journée du concours de tir au stand Renoult.

journée du concours de tir au stand Renoult.

L'après-midi, de nombreuses attractions ent été données dans différents quartiers de la ville où des théâtres en plein air avaient été montés ; on y a donné des autitions de vieilles chansons normandes, des représentations de pièces normandes qui not été très goûtièse.

L'après-midi, également, eut lieu une fête nautique entre le pont Boisdéeu et le pont Carnellle : cette fête nautique comprenait des joutes lycemaines, des concours hippique qui se terminait aujourd'hui a obtenu un grand saccès ; au programme, il y avait un concours sivil et un concours militaire d'obstacles, et le championnat de la barre.

Beaucoup d'étrangers ont visité es différentes expositions d'art normand organisées au musée faint-Laurent, au musée de peinture et à la bibliothèque.

Ce soir, les nombreux congressistes qui vont prendre part aux réunions d'études ont été reques à l'Hôtel de Ville, par M. Lebiond, député, maire de Rouen, et M. Valin, président du Congrès, entourés des conseillers municipaux et des membres du Comité.

QUATRIÈME JOURNÉE

QUATRIÈME JOURNÉE

Ce matin a eu lieu la séance d'ouverture du Congrès du millénaire. 300 personnes y avaient pris place et ont applaudies dissours qui ont été, tour à tour, prononcés par MM. Auguste Leblond, député, maire de Rouen; Lucien Vaiin, président du Congrès et Louis Liard, membre de l'Institut, vice-recteur de l'Université de Paris, président d'honneur du Congrès. Cette après-midi, les congressistes ont visité par groupes l'exposition du millénaire et se sont ensuite réunis dans l'hôtel des Sociétés savantes.

Cette première journée du Congrès s'est terminée par une promenade à Bon-Secours, d'où les congressistes ont pu admirer le magnifique panorama de Rouen.

Les fêtes de Compiègne

De notre correspondent particulier:

Ainsi que l'avait fait prévoir la journée du 28 mai, celle du lendemain de la Pentecte n'a pas été moins brillante et l'a même surpassée.

En effet, affluence plus considérable de visiteurs, admiration plus enthousiste, sans parier ni de la pureté du ciel ni des innovations heureuses apportées tant à la marche du corrège qu'aux différentes phases du tournoi.

Ceux-ci. merveilleusement réglés par M. Fournier-Sarlovèze, étaient, on s'en souvient, la reconstitution des réjouisances données à Compiègne en l'honneur de la réhabilitation de Jeanne d'Arc, C'était, en d'autres termes, la reproduction du fameux tournoi auquel saint Louis avait convié la noblesse d'Europe à l'occasion du mariage de son frère Robert d'Arlois avec Manaut de Brabant de Lorraine.

Ce fut encore le même et splendide cortège aux 1 000 figurants avec costumes èt musiques du moyen âge qui se déroula à l'ombre des magnifiques avenues et parcourut les principales artères de la cité en fâte.

Egalement, place de l'Hôtel de Ville, la même douceur d'émotion ressentie lorsque chevallers et figurants jetèrent des brassées de fleurs à leur passage devant la statue de la blenheureuse Jeanne d'Arc.

A leur défilé d'entrée sur la lice succéde le salut aux présidentes de la fête, Mme la duchesse de Rohan pour la France, et la princesse Ernest de Ligne pour la Belaique.

duchesse de Rohan pour la France, et la princesse Ernest de Ligne pour la Belgique.

L'est alors qu'aux accents des chœurs et musiques se renouvelle, avec ses curieuses ligures, le fameux tournoi de 1237 : despartement, recommandation, choix du chevalier d'honneur, serment.

Après quelques exercices équestres telle la quintaine autrefois très en honneur, les dames réfugiées dans le béhourt se défendent par des jets de fleurs et ne sont désammes que par le rire des fous, les seigneurs combattent à pied puis rompent des lances.

Enfin, o'est la milice finale dans laquelle les chevaliers aux brillantes armures s'élancent, jouant de l'épée et de la masse d'armes, veritable évocation des ombats d'antan, puis les vainqueurs sont proclames et reçoivent, avec les félicitations des dames de la cour, les prix de leur adresse et de leur valeur.

Compiègne a donné là, en l'honneur de Jeanne d'Arc, deux jours de fête inoubilables dont tout le succès revient à son député-maire et principal organisateur, M. Robert Fournier-Sarlovèze, et le profit aux œuvres charitables de la ville dont il a bien mérité.

Une municipalité au service des propagandistes révolutionnaires

La municipalité de Rennes, qui avait prêté le héaire de cette ville à la Bourse du travail de Jougères pour jouer Birth, a, maigré les pro-cetations de la population, offert cette même laile à la Bourse du travail de Rennes pour Jorganisation d'une soirée, au oours de la-quelle on donna la Grève Rouge, qui es ter-hinn par l'apothéose du drapeau révolutionnaire de le chant, par toute la troupe, de l'Interna-tionaté.

note.

Comme pour Biribi, le général Lyautey, comandant le 10º corps, avait formellement intert le théatre aux groupes de la garnison.

Antimilitaristes devant la Cour d'assises de la Seine UNE LETTRE DE M. GUSTAVE HERVÉ

M. Auroy, gérant de la Guerre sociale, comparatt aujourd'hui devant la Cour d'assises de la Seine, à raison d'un article intitulé : « Oraison funèbre du colonel Moll » et signé : « Un sans-patrie ».

M. Gustave Hervé, détenu à la prison de la Santé, a écrit à ce propos au precureur général pour l'informer que « Un sans-patrie », c'était lui et pour demander à être compris dans les poursuitas.

M. Gustave Hervé ajoute :

M. Gustave Hervé ajoute:

Je profite de l'eccasion pour vous informer que le suis aussi Jauteur de tous les articles, eignés ou non, poursuivis dans la même feuerre sociale, à l'occasion de la grève des cheminols comme contenant des provocations au sabotage et à le ne sais plus comblen d'autres crimes ou délits.

Il va de soi que je suis le même « sanspatrie » qui a écrit, toujours dans la Guerre cociete, l'article « Vors la conquête de la rue », poursuivi, pas plus tard que la semaine dernière, comme contenant des exclisions su meurire ou une apologie de faits quations su meurire ou de de contempler en Cour d'assises la croix de la Légion d'honneur sur la vaillante poitche des policiers Faralle qet Portenseigne, grands assommeurs du peuple

souverain, et de m'asseoir sur le bano d'infamie, à coié du chansonnier Couté — car, après
avoir traqué des articles et des dessins, vous
en êtes arrivé à ce degre d'affoliement où l'on
poursuit des chansons.

Je ne me dénouse pas seulement, Monsieur
le procureur générai, parce qu'il m'est intolérable de penser qu'on va juger un de mes
articles et que je ne serai pas là, en face de
vois pour en revendiquer hautement la respoursabilité, serupuie ou coquetterie qui est
pour un publiciste une forme de la dignité
professionnelle, Je me dénonce aussi parce
que je ne puis résister au plaisur, en vous obligeant ces poursuites nouvelles contre un prisonnier enfermé déjà depuis pus d'un an pour
un article de journal, de mettre votre gouversement et sa justice dans une posture odieuse
u gédeule.

on rédicule.
Puisqu'il faut batallier encore, après quarante ans d'éliquette républicaine, pour avoiestte liberté de la presse que rédiamaient si fort les républicains sous l'Empire, nous batallfort les républicains sous l'Empire, nous batallrons.

Et je vous assure que vous vous fatigueres

Et je vous assure que vous vous fatigueres

e nous poursuivre, mes amis et moi, avant
ue nous nous fatiguions, nous, de passer notre
te dant ves prisons.

Le gérant est condamné A l'ouverlure des débais, l'avocat de M. Au-roy dépose des conclusions, tendant au renvoi de l'affaire à une autre session, aîn de mettre en cause M. Hervé, qui s'est dénoacé comme auteur de l'article. L'avocat général, M. Courtin, combat ces con-clusions, moyens dilatoires; la Cour les rejette,

s faire défaut.
six mois de prison et
pour injures et diffa-Il est condamné à six mois de prison et 3000 france d'amende pour injures et diffa-mation envers l'armée. A noter que le président des assises, M. Plan-teau, ayant été l'objet des attaques de la Guerre acciste, s'était récusé ; il avait été remplacé par M. le conseiller Leloir.

La révolte marocaine

Arrivée de renforts espagnols a Larache

Depuis le 4 au matin, le eroiseur espa-gnol Catalogne et le transport Almirante-Lobo sont en rade, avec 4 ou 500 hommes d'infanterie de marine. Les officiers, descen-dus à terre, sont entrés en conférence avec M. Zugasti, consul d'Espagne, et n'atten-dent que son avis pour faire débarquer les troupes. En même temps, le tabor de police hispano-marocaine de Larache serait con-duit à El-Ksar par son instructeur, le ca-pitaine Ovilo.

Inquiétudes à Larache

On est très inquiet à Larache de ces rojets, car le débarquement des effectifs spagnols pourrait provoquer le siège de ville par les indigence du Sahel, lesqueis iendraient certainement dévaster les bara-

Echos religieux

Un Congrès cathelique à Chinon

Pape.

1200 hommes, en un imposant défilé, d'où denergesient plus de 20 bannières et drapeaux se rendirent ensuite à l'église Saint-Maurice, où M. l'abbé Theilier de Poncheville rappeis le passage de Jeanne d'Arc et en tira d'utiles enseignements.

Bénédiction de la mer

Le 2 juillet, à Port-en-Bessin, aura lieu la céré-émonie de la « Bénédiction de la mer », qu'ins-titus en 1908 Mgr Lemonnier, évêque de Bayeux, fout sera mis en œuvre pour rendre cette fête, profondément émouvante, aussi brillante que

Un service pour le repos de l'âme de le Très Révérende Mère Dies, a été odiébrée par Mar de Cabrières, dans l'égnes Notre-Dame des Tables, à Montpellier, Au cours de la cérémonie, Mer de Cabrières a prononcé un remarquable discours pour repeier les vertus et les méries de les Très et vérende Mère Digby, qui, par grâce particulière de Notre-Dame, fui, dans cette même église, convertie au catholicisme.

Ostensions du Dorat

Ostensions du Dorat

Le 11 juin aura lieu au Dorat (Haute-Vienne)
la elouare des Ostensions. Il y a sept ans, plus
de 30 000 étrangers vinrent assister à con spiendides et pittoreques fêtes en l'honneur des
aaints limousins.

Cette année, le groupe des Démocrates du
Centre y convie tous les jeunes de la région et
prépare pour eux des réunions particulières.

Après la messe e le défilé traditionnel, auque plus de 30 communes participent auque fous de 30 communes participent auque fous de 30 communes participent audes croupes allégoriques et fanfares, et en formant
des croupes allégoriques et fendées us resad

osnnières, musul communes participent avoit des groupes alégoriques et fanfares, et en formant des groupes alégoriques, se tiendra un grand meeting en plein air, où M. l'abbé Theil

— Que sais-tu? demarda-t-elle, haletante.
— Que Ferlow, le bourreau, est là depuis ce matin...

Marfa ne put retenir un rugissement
de douleur, elle tendait ses bras nerveux.
— Il restera plusieurs jours, reprit Borla, on-lui a permis d'amener sa famille...
Mais il y a six exécutions !

— Je le verrai, cria Marfa qu'une idée
subite venait de saisir... Je lui achéterai la
vie d'Arbirieff, et nous le frons disparaître
serbtement... Prépare-toi à m'accompagner.
Une heure plus tard, Marfa, revêtue d'un
costume d'homme, afin de pouvoir circuler
plus librement, munis de tout l'argent dont
elle pouvait disposer, quittait la maison de
Tartiana avec Boris, sans échanger avec lui
une seule parole au cours de leur marche
hâtive.

Le frère et la scuir traversàrent les feu-

une seule parole au cours de leur marche hâtive.

1.e frère et la sœur traversèrent les fau-hourgs et gaggèrent la prison centrale.

1.es sentinelles, en capote grise, baïnn-nette au fusil, gardaient, sévèrement la haute palissade qui entourait le vaste, en-

rait :
- Nullement !...

— Nullement !..

Elle songeait :
Après-demain, Ferlow vendra-t-il la corde qui aura servi à...
Sa pensée, trop horrible, n'acheva pas de se formuler...
La fenme la considérait, étonnée.
— C'est que l'on nous en demande tant l

NOS AMIS DÉFUNTS

INSUA, MARKE, JOSEPH and at 7 quarrentaines, 2 fuin

à l'iontmartre

Le pèlerinage annuel de l'Association de Notre-Dame du Salut à Montmartre a eu lieu ce main, à 9 heures, ainsi que nous l'avions annomes.

Uns assistance pieuse et recueille se pressait dans la grande nef.

Après la messe, où de nombreux associés avaient tenu à communier, M. le chanoine Ardant, qui venait de célébrer le Saint Sacrifice, monta en chaire et se plut à souligner les analogies qu'offre avec l'œuvre de la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, celle de l'Association de Notre-Dame du Salut, née la même année, principalement par ses grands pèlerinages, œuvres de presse à l'éclosion desquelles elle a préside et qui ont pour but l'avènement du règne du Christ et le relèvement catholique de notre pays.

Puis, M. Crépin, supérieur des chapelains, dit aux associés sa joie de les recevoir dans le sanctuaire national du Sacré-Cœur et sa reconnaissance pour la contribution généreuse que l'Association de la Sacré-Cœur et sa reconnaissance pour la contribution généreuse que l'Association de la Basilique et du doma La chapelle de Saint-Michel et de Jeanne d'Arc si magnifiquement décorée, grace aux dons des lecteurs de la Croix, ajoute M. le supérieur des chappelains, fait l'admiration en même temps que l'édification de tous les pèlerins de Montmartre.

Le salut du Saint Sacrement a couronné ce pèlerinage fervent.

MARIAGES

Les « Contemporains »

Série à 1 franc

Religioux et Missionnaires : 4 volt Napoléon et sa famille : 2 volumes Les Gloires militaires : 3 volumes. Nos Marins : 2 volumes. Les Explorateurs : 2 volumes. Les artisies : musiciens, penáres, se

Volumes. Les Femmes célèbres : 5 volumes.

Chaque volume comprend \$2 fascicules libra-trés (chaque fascicule à 16 pages à 2 col. grand n.e.), hroché, i franc ; port, i fr. 35 ; reité, 1 fr. 75 ; tranches dorées, 2 francs ; port, 0 fr. 45.—5, rue Bayard, Paris, VIII*.

Soir

Poncheville et le Maurice Georgeon, avocat à Angoulême, se ferent extendre.
Puis, en attendant l'heure du retour, on seriumra pour faire un loyeux press-naque dans une propriété tout près de la gare.
Un comptoir très bien assorti fournira des resuttings.

provisions.

Envoyer les adhésions, 16, Soulevard Cambetta, Limoges. L'Association de Notre-Dame du Salut

à Montmartre

LES OFFICIERS AVIATEURS Le Tour de France du lieutenant Ménu Le biplan capote et est endommagé

Le biplan capote et est endommegé

Saint-Gaudens, 6 juin. — Les lieutenants
aviateurs Ménard et Do-Hu, partis es matin de
Pau pour Toulouse, avaient franchi sans encombre le plateau de Lannemezan, et arrivalent,
vers 7 heuses, sur la plaine de Rivière, lorsqu'ils se trouvèrent dens un brouilhard épais.
L'aviateur fut obligé de remonter pour franchis
des lignes de peupliers, risquant de butter à
tout instant sur un obstacle. Le lieutenant Ménard se décida à atterrir dans la plaine, sur
le territoire de Labartas-Rivière, à 6 kilomètres de Saint-Gaudens.
L'atterrismage se fit brusquement, le biplan
capota à deux reprises. Les lequenants Ménard
et Do-Hu sont indemnes. L'appareil, très endommagé, sera démonté et expôdié iamediatement à Paris. Les aviateurs quitent aujourd'hut
saint-Gaudens par voie ferrèe, regagnant Châlons.

Le Beutenant Ducorneau brise son appr

Les lieutenants aviateurs de Malherbe, ourneau et Princeteau, ont quitté Po e matin, à 4 heures, à destination de Saint

L'AVIATEUR BAGUE

Des torpilleurs à la recherche de l' Le ministère de la Marine informe que le conte-borphieur Mousquesten, et aix toerpheurs, cont appareille cette muis de Toeston; le contro-torphieur Arbatèle et six torphieurs égalament our quitté Ajacole, se dirigeant vers le cont-

cette manière, les navires ferment ra-De cetts manters, to a transcription of the court of the

Tunis, 6 juin, 11 h. 20 matin. — L'amiranté de Bizerte est sans nouvelles du lieutenant Bague

L'ACCIDENT DE WEDRINES

Macon, 6 juin. — C'est en voulant atterrir dans la prairie de Saint-Laurent, près de Macon, que Védrines eut un accident, ce matin, vers 10 heures ; un fossé qu'il na pouvait voir brisa le train d'atterrissage ; mais l'aviateur n'a au-oun mal.

Védrines a déclaré abandonner la course. Macon, 6 juin. — Védrines part pour Paris sar le rapide de 3 h. 32.

LA SITUATION DANS L'AUBE

Die réunion à Palisot.

Die réunion à Palisot.

Bar-sur-Seirie, 6 juin, — On redoute l'iseaue de la réunion qui est tenue cet midi à Palizot, à quelques kiomètres ville, des incidents violents se produisen de ce côté que se porte toute l'attenti autorités. LE CHOLERA A BERLIN

Berlin, 6 juin. — Les journaux annoncent u'un premier cas de cholèra a été constaté à

Aux fètes d'aviation d'Abbeville, Gaget, mon-tant un monoplan, gêné par l'étroitesse de champ, fit un inauvais atterrissage lundi soir, brisant l'hélice et l'aile droite. .

LES CHEMINOTS CATHOLIQUES

A Albert (Senme), lundi, un groupe d'anacA Albert (Senme), lundi, un groupe d'anacchaistes vouluit troubler le péternape des fine
minots estholiques à Notre-Deme de Prentier
et empédicer le cortère. Des membres du grandlocal de l'Action libérale défendirent la liberté
de la rue, une violante bagarre s'ensavir, l'insieuxs arrestations ont été opérées dans les
deux estros

L'ESPAGNE SE LIVRE A DES ACCES DE GALLOPHOBIE

A DES AGCES DE GALLOPHOBIE

De motre correspondant particulier:

Madrid, 6 juin, — La note du Temps, déclierant que le retrait des forces du sécéral Doués, obéissant au désir d'immobiliser l'Espagne dans le régies de Tétouan, a prevogué un vive émoties dans les carcles politiques et militaires, Las cervosité depuis longtemorosement parades, remagnise, surfess, françaiser et particulièrement voient; il attaque le gouvernement français, et dit que son veto est intolérable: « L'Espagne, ajoute-l-il, fera ce qui lui conviendra. »

M. Canalejas est trate ennuyé par le langage compromettant de ses amis politiques, à droite comme à gauche. Il distribue des déclarations, disant que jamais l'entente n'a déé plus cordista entre les deux gouvernements.

Il se fera interpellar très probablement cale, par pur veus sont commes authorization de la contrainant de les anniments authorizations de la contrainant de la contrainant de la contrainant de la contrainant que jamais l'entente n'a déé plus cordista entre les deux gouvernements.

Il se fera interpellar très probablement cale, par le langage company de la contrainant de la contraina d

VOYAGE DU GRANDOVIZIR EN EUROPE Constantinople, 6 juin. — Le bruit court que l'ambassadeur de Turquie à Londres a été chargé de préfester près du gouvernement. Anglais contre les opérations de sondage entreprises par une canonière anglaise en amont de Bassora.

Après le reteur du suitan, le grand visir et rendra à Marienbad pour faire une eure, puis à Rome, Berlin, Paris et Londres.

LES DERVIERES VOLONTES DE JEAN-ORTS Vienne, 6 juin. — Ce nastin a en lieu devas montes commission spéciale, la publication des des nières volontés de Jean Orth, dont lecture a ét donnée par le grand-maître de la cour, prisse d' Montenuovo.

Montenuovo.

Jean Orth R'avait pas fait de testament et avait seulement étabil des legs, de sorte que, en vertu de la loi autrichiemme et la loi equi régit la famille impériale, les princes de Toscane et que que con le les autrichiems recueilleront son héritage.

APPEN DE SABOTAGE

Tarbes, 6 juin. — Deux fils commandant la manœuvre des signaux sur la vole ferrée, près de la gare de Tarbes, ont été coupés, le nuit dernière, à l'aide d'une lime. Beauvais, 6 juin. — A Golneourt, sur la manage de Beauvais à Gisors, 6 fils télégraphiques, ép-partenant à la Compagnie du Nord, ont été coupertenant à la Compagnie du Nord, ont été cou-pés. Sur les Heux on a trouvé un numére de le Guerre Sociale.

Avec la charmanie brochure et populaire et et demandée depuis son apparition : Pour la perisère Communion des éaut petits (prix, 1978). Il pour la petit (p

PARIS, 5, RUE BAYARD, VIII

Après la haine!

Arbirieff n'avait pas tué, mais il avait mové quelque chose d'une vie humaine L. Quand la condamation à mort fut prononcée, il ne protesta pas... Cependant, il compatt à Maria... Quel brisement dans son azistence I mais elle était forte, résolue, et, d'ailleurs, il santait en lui un immense bosoin d'expire.

Jusqu'alora, il n'avait éprouvé que le trouble de l'omiseion... Il n'avait pas fait le bien... Maintenant, il avait fait le mal... Arbirieff écrivit deux lettres.

L'une était adressée à sa mère : il regrettait de s'être d'organ d'elle, d'avoir attiré un danger sur ses sours... Il avait cru faire une œuvre belle... Il apprensit trop tard qu'elle n'était pas bonne, mais il allait disparafire dans un idéal plus pur et plus précis que celui dans lequel il avait véeu...

L'autre lettre était destinée à María Paulowna, il lui disait au revoir, la supplimit de ac pas croire que tout finisait ived la mort... et que le salut et la liberté lensient à des causes plus profondes qu'à féciat d'une bombe ou à un coup d'un resorver...

Tannie qu'il écrivait, des launes brû-

ofver...
Tamais qu'il écrivait, des larmes brû-mées, annévrées, inondrient le papier... Alers, il se sentit soulais & force vitale renaissait dans la volonté

place le revolver dans sa main, en lui disant:

— Tue pour que la révolution ne succembe pas l... The pour que Merfa ne soit pas jetée en prison l...

Et lui, jamais, n'avait songé à tuer! Ses amis avaient été pour lui plus dangereux que ses adversaires !

Il aurait voulu se convaincre qu'il révait et erver la seusation de l'éveil.

Mais, sans doute, la mort serait l'éveil.

Et cet éveil aurait lieu, demain peut-être ?

Il s'étendit sur l'étroite planche de son lit, souhaitant de ne ressenir aucune faiblesse et d'accepter le trépas, parce que, dans un geste fatal, il avait attenté à une vie humaine...

CHAPITRE XXV

Marfa Paulowna avait à peine articulé que pues paroles depuis le jour où le directeur de la prison lui avait fait intimer fordre de ne plus se présenter... Son orgueil sétait pité à toutes les démarches, et partout elle avait été repoussée...

Le lendemain soir, on apprenait le jugement et la condamnation d'Iwan Iwanout le les démarches, et partout elle avait été repoussée...

Marfa passa une journée d'angoisse hortible. Qu'allait faire le grand-due?... Et, lins qu'elle portait pour la presière fois

Maria l'appril, mais espérait peu de ce coup d'andace, qu'elle devait pourtant en-courager de toutes ses fornes ; elle essayait de chercher d'autres moyens. Un soir, où sa tendresse pour Iwan l'avait plus amollie, où la douleur dominait l'or-gueil, elle traça sur une feuille de papier ces simples mois :

María Paulowna a sauvé la vie de Syl-"María Paulowna a sauvé la vie de Sylvia et vous l'a rendue l...
"Demain peut-être, Iwan Arbirieff, son fiancé, sera suspendu à un gibet!"
Ces queiques lignes furent glissées dans une enveloppe et conflées à la poste... A quoi bon essayer de trouver un messager? Elle n'y serait pas parvenue...
Le lendemain soir, on apprenait le jugement et la condamnation d'Iwan Iwa-nowitch.

de concevoir exectement ce qu'était la mort avant de l'égrouver... car il se sentait avant de la concelle ava

t-il.

Non... barine; mais il sera de retour bientôt. Il avait des emplettes à faire, les gendarmes l'ont fait sortir... Mais je puis vous donner ce que sans doute vous venier. chercher ?... de la corde ? n'est-ce pas ? il en restait iei de la dernière pendaison... Un frisson passa dans les veines de Marfa tandis que, les lèvres serrées, elle murmurait: